

## Bulletin trimestriel n°1

bulletin  
OBSERVATOIRE CHINE 2015/2016

Bulletin trimestriel n°1/4 de l'Observatoire Stratégique et Politique de la Chine, cycle 2015-2016

Antoine Bondaz, Asia Centre

Juin 2015

Après une réflexion générale du Professeur Yan Xuetong sur la stratégie internationale que devrait suivre la Chine, ce premier bulletin stratégique se concentre sur les réactions et commentaires chinois à différents événements internationaux. Souvent présenté comme le conseiller informel du Président Xi Jinping avec lequel il a étudié à l'Université Tsinghua, Yan estime que, puissance ascendante, la Chine deviendra une superpuissance dans les dix ans à venir. Les autres articles montrent tout d'abord combien la Chine affiche sa détermination dans ses revendications territoriales ; ils critiquent aussi ouvertement le Japon et les États-Unis à la suite de la visite du Premier ministre japonais Shinzo Abe à Washington fin avril 2015 et au discours du Secrétaire à la Défense Carter au Shangri-la Dialogue fin mai. Alors que la relation bilatérale avec la Corée du Sud est élevée au rang des priorités et même potentiellement de modèle, la volonté américaine de déployer le système de défense anti-missiles THAAD dans la péninsule est observée avec une grande crainte de nos auteurs chinois. Ailleurs sur la périphérie

de la Chine, la visite d'Aung San Suu Kyi à Pékin est une manière pour ce pays d'envoyer un message clair aux militaires birmanes, alors que la relation bilatérale se dégrade, et de leur indiquer que le gouvernement chinois est prêt à travailler avec l'opposition si celle-ci gagne les élections. A l'autre bout du continent eurasiatique, l'on observe une évolution inverse : les relations entre la Chine et les pays d'Europe centrale et orientale s'améliorent notablement, donnant des espoirs à la première de pouvoir influencer de manière indirecte mais plus efficace la politique étrangère de l'Union Européenne. Enfin, nous avons choisis deux articles sur les questions de défense, l'un présentant les idées de Luo Yuan, chercheur très médiatisé de l'Académie des sciences militaires, sur la nécessaire réforme de l'APL et l'autre portant sur le nouveau concept de sécurité développé par le vice-président de la Commission militaire centrale et récemment en visite à Washington, l'amiral Sun Jianguo.

SOURCES CHINOISES :

- YAN Xuetong (阎学通), « Changements dans la situation internationale et évolution diplomatique de la Chine » (国际形势变迁与中国外交变革, Guóji xíngshì biànciān yu zhōngguó wàijiāo biàngé), World Peace Forum (世界和平论坛, Shìjiè hépíng lùntán), 6 juin 2015 (<http://www.21ccom.net/articles/world/zlwj/20150604125431.html>)
  - Editorial, « Une volonté de monter les uns contre les autres : Carter ternit l'image de la Chine pour faire peur aux pays membres de l'ASEAN » (离间计: 美防长抹黑中国吓唬东盟, Lǐjiàn jì: Měifáng zhǎng mǒhēi Zhōngguó xiàhǔ Dōngméng), Global Times, 30 mai 2015 (<http://opinion.huanqiu.com/editorial/2015-05/6553633.html>)
  - Editorial, « La Chine ne doit pas hésiter à achever ses constructions sur les îles et récifs de la mer de Chine méridionale » (中国应义无反顾完成南海岛礁建设, Zhōngguó yīng yìwúfǎngù wánchéng nánhǎi dǎo jiāo jiànshè), Global Times, 1<sup>er</sup> juin 2015 (<http://opinion.huanqiu.com/editorial/2015-06/6560145.html>)
  - TANG Qifang (唐奇芳), « L'alliance entre les États-Unis et le Japon se renforce, perturbant la sécurité de l'Asie et du monde » (美日同盟强化给亚太和国际安全添堵, MěiRì tóngméng qiánghuà gěi yàtài hé guóji ānquán tiāndǔ), World Affairs (世界知识, Shìjiè zhīshì), No.10, 2015
  - YAN Xuetong (阎学通), L'alliance sino-sud-coréenne est « la tendance de notre temps » (中韩结盟是“时代趋势”, ZhōngHán jiéméng shì “shídài qūshì”), Southern Weekend (南方周末, Nánfāng zhōumò), 24 octobre 2014, <http://comments.caijing.com.cn/20141208/3769338.shtml>
  - SUN Shaohong (孙绍红), Le système THAAD met le désordre dans la situation précaire de l'Asie du Nord-est (“萨德”搅乱东北亚风云, “Sàdé” jiǎoluàn dōngběi yà fēngyún), World Affairs (世界知识, Shìjiè zhīshì), No.9, 2015
  - DENG Yuwen (邓聿文), La stratégie double de Pékin vis à vis de la Birmanie (北京对缅甸的两手策略, Běijīng duì Miǎndiàn de liǎngshǒu cèlǜè), Lianhe Zaobao (联合早报, Liánhé zǎobào), 10 juin 2015 ([http://www.21ccom.net/articles/world/zlwj/20150610125641\\_2.html](http://www.21ccom.net/articles/world/zlwj/20150610125641_2.html))
  - XU Gang (徐刚), Les relations de la Chine avec les pays d'Europe centrale et orientale: nouvelle étape, nouveaux défis et nouvelles idées (中国与中东欧国家关系: 新阶段、新挑战与新思路, Zhōngguó yǔ zhōng dōng'ōu guójiā guānxi: Xīn jiēduàn, xīn tiǎozhàn yǔ xīn sīlù)
  - Interview du général Luo, « Luo Yuan interprète deux points chauds » (罗援解读两会热点, Luō yuán jiědú liǎnghuì rèdiǎn), Sohu.com, 3 mars 2015 (<http://mil.sohu.com/20150303/n409304812.shtml>)
- SUN Jianguo (孙建国), « Suivre de manière inébranlable la route de la sécurité nationale aux caractéristiques chinoises – Etudier la réflexion stratégique de sécurité nationale du Président Xi Jinping » (坚定不移走中国特色国家安全道路 – 学习习近平主席总体国家安全观重大战略思想), Seeking Truth (求是, Qiúshì), Mai 2015 ([http://www.qstheory.cn/dukan/qs/2015-02/28/c\\_1114428331.htm](http://www.qstheory.cn/dukan/qs/2015-02/28/c_1114428331.htm))

**YAN Xuetong (阎学通), « Changements dans la situation internationale et évolution diplomatique de la Chine » (国际形势变迁与中国外交变革, Guóji xíngshì biànciān yu zhōngguó wàijiāo biàngé), World Peace Forum (世界和平论坛, Shìjiè hépíng lùntán), 6 juin 2015<sup>1</sup> (<http://www.21ccom.net/articles/world/zlwj/20150604125431.html>)**

Cet article reprend la thèse centrale de Yan développée depuis plusieurs mois. Premièrement, la Chine est une puissance ascendante et sera dans dix ans une superpuissance. Le monde sera alors bipolaire et il existera de plus en plus une double hégémonie en Asie : sécuritaire assurée par les États-Unis et économique assurée par la Chine. Deuxièmement, il existe une contradiction structurelle entre les deux pays. Si la compétition sino-américaine est inévitable, cela ne signifie en rien le retour inévitable d'une guerre froide ou *a fortiori* d'une guerre. Troisièmement, la Chine fait face à un dilemme lié à son émergence : plus un pays devient puissant, plus la pression sur celui-ci s'accroît. La Chine doit donc chercher à rassurer ses voisins et une des clés de cette stratégie est d'accroître sa coopération militaire avec ceux-ci et de plus amplement contribuer à leur sécurité. Pour se faire accepter, la Chine doit donc identifier ses amis et ses ennemis, récompenser certains et punir d'autres. Elle ne peut donc plus être non alignée car elle est l'un des pôles de puissance du monde.

### La Chine et sa périphérie

**Editorial, « Une volonté de monter les uns contre les autres : Carter ternit l'image de la Chine pour faire peur aux pays membres de l'ASEAN » (离间计: 美防长抹黑中国吓唬东盟, Lǐjiàn jì: Měifáng zhǎng mǒhēi Zhōngguó xiàhǔ Dōngméng), Global Times, 30 mai 2015 (<http://opinion.huanqiu.com/editorial/2015-05/6553633.html>)**

Cet éditorial critique l'implication américaine en mer de Chine méridionale et la volonté américaine de créer des tensions entre la Chine et les membres de l'ASEAN. Les États-Unis sont présentés comme voulant se servir de la « menace chinoise » afin de distendre les liens entre les membres de l'ASEAN et Pékin et les rapprocher de Washington. Or, les différends maritimes, que personne ne nie, peuvent être gérés régionalement. L'implication américaine ne fait qu'empirer les choses et cache en réalité une peur du déclin et une volonté de légitimer le « rééquilibrage » américain en Asie-Pacifique. Les États-Unis accroissent les tensions afin de conserver leur

<sup>1</sup> Yan Xuetong est le *doyen* de l'Institut des relations internationales modernes à l'Université de Tsinghua à Pékin. Cet article est une transcription de la conférence du professeur Yan à Guangzhou devant un parterre d'universitaires et de la séance de Q&A qui s'en est suivie.

influence sans avoir à dépenser trop d'argent. En effet, si la région plongeait dans le chaos (乱了, luànle), les États-Unis en profiteraient. Cependant, la Chine est le premier partenaire commercial de l'ASEAN et l'ASEAN est le troisième partenaire commercial de la Chine. Cette relation économique est le fondement de la stabilité régionale. Dans ce cadre, les États-Unis ne peuvent utiliser que le Vietnam et les Philippines car les autres pays membres de l'ASEAN réfléchissent aux vraies motivations de la Chine. Or, Pékin ne veut en aucun cas voir ses voisins devenir des ennemis et ce souci réduit les craintes de l'ASEAN et du monde vis-à-vis de la politique chinoise dans la région. L'éditorial se conclut sur l'expression « l'Asie est l'Asie des asiatiques » (亚洲是亚洲人的亚洲) qui pourrait être aussi traduite par « l'Asie aux Asiatiques ! ». Le but est ici d'expliquer que les Asiatiques sont les seuls à vraiment vouloir la paix et la stabilité alors que les États-Unis ne cherchent qu'à maintenir leur influence régionale et le véritable facteur d'instabilité.



**Editorial, « La Chine ne doit pas hésiter à achever ses constructions sur les îles et récifs de la mer de Chine méridionale »** (中国应义无反顾完成南海岛礁建设, Zhōngguó yīng yiwúfǎngù wánchéng nánhǎi dǎo jiāo jiànshè), *Global Times*, 1<sup>er</sup> juin 2015 (<http://opinion.huanqiu.com/editorial/2015-06/6560145.html>)

Cet éditorial insiste sur la détermination de la République populaire à poursuivre la construction d'infrastructures sur les îlots qu'elle contrôle en mer de Chine méridionale, et ceci malgré les demandes américaines. Si le Secrétaire à la défense Carter n'a pas annoncé ce qu'il ferait si la Chine continuait, le pays doit toutefois se préparer à de nouvelles provocations américaines comme l'envoi d'avions ou de navires de reconnaissance. Cependant, quoi que Washington fasse, Pékin ne doit pas arrêter ses travaux d'infrastructure car il s'agit des intérêts fondamentaux (核心利益) du pays. Les États-Unis peuvent aussi avoir des intérêts mais ils ne sont pas de la même nature car ces îlots sont éloignés du territoire américain. De plus, si la Chine recule, alors les États-Unis l'interpréteront comme un signe de faiblesse et ne feront qu'accroître leur pression sur la Chine. Pékin doit continuer de démontrer l'utilisation pacifique qu'il fait de ses îlots, empêcher les États-Unis de s'ingérer dans cette question et convaincre les États-Unis que si la Chine ne veut en aucun cas la guerre, le pays n'a pas peur d'une guerre. En effet, selon l'éditorial, se préparer à un conflit est le meilleur moyen de le rendre moins probable. La stratégie chinoise doit reposer sur une formule à trois variables : force, détermination et sagesse (力量+意志+智慧).



**TANG Qifang<sup>2</sup> (唐奇芳), « L'alliance entre les États-Unis et le Japon se renforce, perturbant la sécurité de l'Asie et du monde »** (美日同盟强化给亚太和国际安全添堵, MěiRì tóngméng qiánghuà gěi yàtài hé guójì ānquán tiāndǔ), *World Affairs* (世界知识, Shìjiè zhīshì), No.10, 2015

Dans ce magazine financé par le ministère des Affaires étrangères, Tang Qifang analyse la visite du Premier ministre Abe à Washington – un événement historique (历史性节点, lìshǐxìng jiédiǎn) et le renforcement de l'alliance américano-japonaise et fait part de ses inquiétudes. Il compare tout d'abord la volonté du Japon de renforcer son alliance avec un ancien ennemi, se montrant prêt à faire de grandes concessions, alors qu'il refuse toujours de parler de guerre d'agression vis-à-vis des pays asiatiques. Cette priorité absolue accordée aux États-Unis vise en réalité la Chine que le Japon considère comme son plus grand adversaire. Le chercheur du CIIS utilise le concept suivant : « se rapprocher des États-Unis pour contrôler la Chine » (联美制华, liánMěi zhìHuá). L'évolution de l'alliance permet désormais aux États-Unis de déployer ses systèmes d'armes les plus modernes dans l'archipel. Elle permet aussi au Japon d'accroître son effort de défense ce qui le rend *in fine* plus « agressif » (咄咄逼人, duōduōbīrén). De plus le Japon tente de fusionner le front de la mer de Chine orientale et le front de la mer de Chine méridionale afin de créer un front uni contre la Chine, ce qui explique notamment le renforcement de l'influence nipponne en Asie du Sud-est.



**YAN Xuetong (阎学通), L'alliance sino-sud-coréenne est « la tendance de notre temps »** (中韩结盟是“时代趋势”, ZhōngHán jiéméng shì “shídài qūshì”), *Southern Weekend* (南方周末, Nánfāng zhōumò), 24 octobre 2014, <http://comments.caijing.com.cn/20141208/3769338.shtml><sup>3</sup>

Cette interview a depuis 2014 été repris sous de nombreuses formes, une des dernières étant un article publié dans la revue officielle du Parti communiste de la province du Fujian, au printemps 2015. Yan, professeur à l'université de Tsinghua, y expose la nécessité pour la Chine et la Corée du Sud de former une alliance. Selon lui, nous assistons à une bipolarisation croissante du monde entre la Chine et les États-Unis. Les puissances moyennes peuvent donc choisir d'être prochinoises, proaméricaines ou neutres. Pour Yan, la neutralité ne signifie cependant pas de ne pas appartenir à un système d'alliance : elle exprime plutôt la volonté de

<sup>2</sup> Chercheur au CIIS.

<sup>3</sup> Pour un article détaillé des relations sino-sud-coréennes actuelles : BONDAZ Antoine, “China-South Korean relations: The best they have ever been” in “A China reset in Northeast Asia”, China Analysis, ECFR, March 2015 ([http://www.ecfr.eu/page/-/China\\_Analysis\\_China\\_reset.pdf](http://www.ecfr.eu/page/-/China_Analysis_China_reset.pdf))

développer une diplomatie d'équilibre, d'équidistance entre Pékin et Washington sur le modèle du Pakistan. De plus, la Chine fait face au défi d'accroître sa coopération militaire stratégique (战略军事合作) avec ses voisins en leur faisant profiter des avantages de l'émergence chinoise comme de bénéfices économiques ou de sécurité. Dans ce contexte, la Corée du Sud est un voisin clé. Une alliance, ne remettant pas en cause l'alliance sud-coréenne avec les États-Unis, permettrait de lutter contre la menace nucléaire nord-coréenne et de dissuader le pays de nouvelles provocations ; de limiter l'expansion militaire japonaise qui est une menace pour les deux pays ; et de maintenir la paix et la stabilité en Asie du Nord-est. Sans jamais sous-entendre que cette alliance se ferait au détriment des États-Unis, Yan est pragmatique et table sur un processus long de dix ans avant de pouvoir parler d'alliance.

**SUN Shaohong<sup>4</sup> (孙绍红), Le système THAAD met le désordre dans la situation précaire de l'Asie du Nord-est (“萨德”搅乱东北亚风云, “Sàdé” jiǎoluàn dōngběi yà fēngyún), World Affairs (世界知识, Shijie zhīshi), No.9, 2015**

L'article commence par une référence au terme « chaos » (乱, luàn) alors que le gouvernement chinois considère régulièrement qu'un de ses objectifs est d'éviter le chaos dans la péninsule. Ce terme est interprété à tort en Occident comme une référence explicite à la Corée du Nord, or cet article permet de comprendre la réalité que ce concept veut embrasser. Pékin est très critique de la volonté américaine de déployer le système de défense anti-missiles THAAD en Corée du Sud. Considéré comme inutile sur le plan technique contre la menace nord-coréenne que l'auteur relativise par ailleurs, le THAAD sert les intérêts des États-Unis et non de la Corée du Sud. Washington se sert de la Corée du Nord comme un prétexte pour en réalité chercher à affaiblir les dissuasions nucléaires chinoise et russe. Cette intention américaine peut être résumée ainsi : « Les États-Unis peuvent nous frapper mais nous ne pouvons même pas les atteindre ». S'il était basé dans la péninsule, ce système permettrait de détecter tout missile chinois et russe au plus vite et accroîtrait d'autant la probabilité de leur interception par les États-Unis. La volonté américaine de créer une « version asiatique de l'OTAN » (亚洲版北约, Yàzhōu bǎn běiyuē) ne fait que déséquilibrer les capacités militaires dans la région, déclencher une nouvelle course à l'armement et rendre d'autant plus difficile la dénucléarisation de la péninsule.

<sup>4</sup> Professeur à l'université de défense nationale

**DENG Yuwen<sup>5</sup> (邓聿文), La stratégie double de Pékin vis à vis de la Birmanie (北京对缅甸的两手策略, Běijīng duì Miǎndiàn de liǎngshǒu cèlǜè), Lianhe Zaobao (联合早报, Liánhé zǎobào), 10 juin 2015 ([http://www.21ccom.net/articles/world/zwj/20150610125641\\_2.html](http://www.21ccom.net/articles/world/zwj/20150610125641_2.html))**

Cet article explique la raison pour laquelle Mme Aung San Suu Kyi a été invitée à Pékin en juin 2015. Premièrement, c'est une manière pour la Chine d'envoyer un message à la communauté internationale et, bien qu'elle soit dirigée par un Parti qui est critiqué à l'étranger pour son autoritarisme, lui rappeler qu'elle n'est pas opposée à la démocratie. Deuxièmement, c'est aussi une manière pour le gouvernement chinois d'adresser un message aux autorités birmanes selon lequel il est ouvert à tous les scénarios, y compris une victoire du parti d'Aung à la fin de l'année, dans un contexte de tensions croissantes entre les deux pays. Depuis son ouverture, la Birmanie cherche à réduire sa dépendance vis-à-vis de la Chine et se rapproche des États-Unis. De plus, les tensions dans le Nord du pays, la question des réfugiés, et le bombardement birman à la frontière chinoise sont autant de tests pour la relation bilatérale. La Chine cherche donc à montrer sa détermination en réalisant des exercices militaires à la frontière et surtout en rencontrant Aung afin que les militaires birmans changent de politique vis-à-vis de la Chine et qu'ils comprennent qu'ils ne sont pas la seule option pour cette dernière.

## La Chine et le monde

**XU Gang<sup>6</sup> (徐刚), Les relations de la Chine avec les pays d'Europe centrale et orientale: nouvelle étape, nouveaux défis et nouvelles idées (中国与中东欧国家关系: 新阶段、新挑战与新思路, Zhōngguó yǔ zhōng dōng'ōu guójiā guānxi: Xīn jiēduàn, xīn tiǎozhàn yǔ xīn sīlù)**

Ce long article insiste sur l'importance pour la Chine d'approfondir ses relations avec les pays d'Europe centrale et orientale (PECO) et d'en faire un modèle. Dressant un état des lieux détaillés des relations entre la Chine et ces 16 pays européens, l'article insiste sur les divisions internes à l'Union européenne (UE) et sur le rôle clé des PECO. Aux yeux de l'auteur, ces pays peuvent influencer la politique étrangère de l'UE et la rendre plus favorable aux intérêts chinois. Parallèlement, les PECO se tournent vers la Chine car ils ont besoin d'investissements, celle-ci a lancé sa nouvelle « Route

<sup>5</sup> Désormais chercheur à l'Institut Charhar, Deng est l'ancien éditeur en chef de la revue de l'Ecole Centrale du Party Study Times. Il aurait été limogé en 2013 suite à un article appelant à abandonner la Corée du Nord.

<sup>6</sup> Chercheur à l'Institut d'études sur l'Europe de l'Est à l'Académie chinoise en sciences sociales.

de la Soie » et l'UE continue d'être en crise. La Chine doit donc accélérer sa coopération qui a pris un nouveau tournant depuis l'organisation d'un premier sommet Chine-PECO en 2012 et la participation du Premier ministre Li Keqiang à ceux de 2013 et 2014. Certains pays de l'UE sont inquiets que ces pays donnent « priorité à la Chine sur l'Europe » (选中弃欧, xuǎnzhōng qì'ōu) ou deviennent « prochinois et antieuropéen » (亲中疏欧, qīnzhōng shū'ōu). La Chine doit les rassurer, mais aussi rassurer les PECO que son rapprochement avec la Russie ne se fait pas à leur dépend. L'auteur propose enfin d'élargir le sommet Chine-PECO à d'autres pays, y compris la Russie et les États-Unis, contribuant ainsi à accroître davantage les divisions au sein de l'Europe.

## APL

**Interview du général Luo<sup>7</sup>, « Luo Yuan interprète deux points chauds » (罗援解读两会热点, Luō yuán jiědú liǎnghuì rèdiǎn), Sohu.com, 3 mars 2015 (<http://mil.sohu.com/20150303/n409304812.shtml>)**

Luo Yuan fait d'innovantes propositions de réformes de l'appareil militaire avant de revenir sur les différends avec le Japon et en mer de Chine méridionale. Selon lui, il conviendrait tout d'abord de créer une commission spéciale au sein de Conférence consultative politique du peuple chinois afin de superviser les forces armées chinoises sur le modèle du Comité des forces armées du Sénat des États-Unis. Les nominations devraient être validées par un système d'audition parlementaire afin de les contrôler. Une réforme plus large de l'Armée est proposée partant du constat que l'APL a une « tête lourde » (trop d'officiers) mais des « pieds fragiles » (peu d'expérience opérationnelle des soldats). De plus, la corruption est « plus dangereuse que les armes nucléaires » car elle peut détruire l'Armée de l'intérieur. Il est ainsi important de renforcer l'environnement législatif et les sanctions contre les soldats corrompus afin notamment de faire vivre trois types de démocratie : démocratie politique, démocratie économique et démocratie militaire. Enfin, le général Luo qui était à l'origine de l'intégration de vétérans lors du défilé commémoratif du sixantième anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale en 2005 propose que des soldats taiwanais du Guomindang défilent à Pékin pour le soixante-dixième anniversaire. En effet, la victoire sur le Japon est une fierté nationale qui n'a été rendue possible que par la coopération entre les communistes et les nationalistes.

<sup>7</sup> Le général Luo Yuan est chercheur à l'Académie des sciences militaires, secrétaire général de l'Association de promotion de la culture stratégique et membre du comité national de la 11<sup>ème</sup> Conférence consultative politique du peuple chinois.

**SUN Jianguo (孙建国)<sup>8</sup>, « Suivre de manière inébranlable la route de la sécurité nationale aux caractéristiques chinoises – Etudier la réflexion stratégique de sécurité nationale du Président Xi Jinping » (坚定不移走中国特色国家安全道路— 学习习近平主席总体国家安全观重大战略思想), Seeking Truth (求是, Qiúshì), Mai 2015 ([http://www.qstheory.cn/dukan/qs/2015-02/28/c\\_1114428331.htm](http://www.qstheory.cn/dukan/qs/2015-02/28/c_1114428331.htm))**

Dans ce long article publié dans la revue officielle du Parti communiste, l'Amiral Sun revient sur la vision stratégique du Président Xi. De façon intéressante, le concept de sécurité nationale remplace dans le titre celui d'émergence pacifique dans la phrase : « suivre de manière inébranlable la route de la sécurité nationale ». Il présente onze types de sécurités qui forment le système de sécurité nationale : sécurité politique, sécurité intérieure, sécurité militaire, sécurité économique, sécurité culturelle, sécurité sociale, sécurité des sciences et des technologies, sécurité de l'information, sécurité écologique, sécurité des ressources et sécurité nucléaire. L'article reprend les fondements doctrinaires du régime tout en insistant sur le fait que la Chine ne baissera plus la tête face aux pressions extérieures. La priorité chinoise est de construire un environnement de sécurité favorable en stabilisant notamment la périphérie. De façon surprenante, les cas de Hong Kong et de Taiwan sont abordés dans le même paragraphe alors que l'Amiral annonce ensuite qu'il faut tout faire pour lutter contre les « révolutions de couleur » (颜色革命) qui menace l'autorité du Parti. L'article se conclut en insistant sur la direction absolue du Parti sur l'Armée et la nécessité de continuer la campagne anti-corruption, « l'élimination » (肃清) de l'influence de Xu Caihou, ancien vice-président de la Commission militaire centrale, étant donnée en exemple.

<sup>8</sup> L'Amiral Sun est chef d'état-major général-adjoint de l'Armée populaire de libération et membre du 18<sup>ème</sup> Comité central du Parti communiste.